

Avènement d'un Art chorégraphique contemporain

Pendant la période de l'après- guerre, les Etats unis deviennent le terrain majeur d'expérimentations.

Quelques figures emblématiques et leur empreinte : (A retenir)

Issue de la Denishawn, Doris Humphrey travaille sur **l'équilibre et la résistance** à la pesanteur, jusqu'au **motif de la chute** jusque là récusé...

Martha Graham, formée elle aussi à la Denishawn isole **un principe de contraction-détente** qui structure tout son enseignement (inspiration de la psychanalyse de Jung)

(Night journey 1947)

Merce Cunningham et le compositeur **John Cage rompent à la fin des années 40 le lien entre la danse et la musique**. Ils mettent ensemble une procédure où **danse et musique sont composées séparément et réunies de façon aléatoire**.

Pour Cunningham le mouvement est exempt de toute intention autre que motrice et spatiale. Son enseignement largement diffusé à partir des années 60 va dominer la scène internationale pendant plus de 20 ans.

Alwin Nikolaïs (œuvre abstraite), développe à partir de 1949 **une danse de l'abstraction qui met l'accent autant sur la forme et la couleur que sur le mouvement dans des jeux scénographiques originaux. (Crucible et tensilve involvement)**.

Le monde du ballet est influencé par la modern dance Américaine.

Maurice Béjart (néoclassique) fait son apparition influencé par Martha Graham.

L'opéra de Paris offre à Carolyn Carlson la direction d'un groupe de recherche autonome à l'opéra de Paris de 1975 à 1980. **(Blue Lady)**.

En résumé ; la danse contemporaine naît en Europe et aux Etats unis après la seconde guerre mondiale. Elle fait suite à la danse moderne.

Elle résulte d'une volonté de se démarquer des générations antérieures. Elle n'a pas de limites temporelles. Elle est surtout affaire de générations.

Elle n'a rien à faire des courants esthétiques. Elle se désigne tantôt selon des filiations, tantôt selon des ruptures.

Elle emprunte des techniques aux courants modernes ou classiques, les actualise, les détourne, les métisse de théâtre, de littérature, d'architecture, d'Arts plastiques, de cirque...

La radicalisation postmoderne

Les courants post modernistes font naître une pléiade de jeunes chorégraphes :

Trisha Brown-Lucinda Childs-Déborah Hay-Steve Paxton

Ils radicalisent certains procédés déjà introduits au fil du XXème siècle tels que : l'improvisation, la composition aléatoire, le contact entre les corps comme 1er moteur du mouvement, le recours à des mouvements quotidiens...

Des travaux sont présentés à l'extérieur des théâtres... En plein air, dans des studios, sur des édifices... Espaces symboliques plus qu'espaces scéniques.

On note **une remise en cause de l'ordre du récit** ainsi que **du primat du chorégraphe**. Les **travaux** sont souvent **collectifs**.

Au même moment au Japon naît le Buto (Tatsumi Hijikata et Kasuo Ono)

Le Buto appelé danse des ténèbres explore un corps en rétractation (jambes arquées, pieds en dedans, centre de gravité bas, position fœtale). Les danseurs sont souvent dénudés, blanchis et grimaçants.

Ces démarches radicales vont trouver un écho dans la sphère du ballet au travers de

William Forsythe qui impose au ballet dans les années 80 un style post-classique

Dans le même temps la « nouvelle danse » imprime un retour du récit et d'une certaine théâtralité...alors même que la danse allemande trouve en Pina Bausch, à partir de 1974 la chorégraphe magistrale portant l'héritage de Kurt Joos et de l'école d'Essen dans un **thanztheater** de la splendeur et de la misère humaine.

L'intégration des « marges »

Deux phénomènes nés aux Etats unis viennent, durant cette période, féconder l'actualité de l'art chorégraphique :

-L'apparition de la danse jazz dont les prémices se développent après l'émancipation des esclaves en 1865

-la danse Hip Hop liée à la création du mouvement de la Zulu nation en 1974.

Ces deux phénomènes sont proches par l'analogie de ce qui les engendre... :

L'émergence d'un genre musical et de pratiques dansées populaires propres à des communautés défavorisées, à forte dominante afro-américaine, où le défi tient une place importante.

Il y aura **une dissémination de ces pratiques à travers le monde** relayée par un puissant moyen audiovisuel (le cinéma dans le cas du jazz et la télévision dans le cas du Hip Hop).

Il y aura **une intégration progressive de ces pratiques à la tradition de scène** (via les revues et les comédies musicales pour le jazz et via les concours et les festivals internationaux pour le Hip Hop).

Danses métissées dès leur origine, **les claquettes** doivent autant aux immigrés Irlandais qu'aux descendants des esclaves noirs...

Elles s'imprègnent au fil de leur intégration à la tradition scénique occidentale, de mille nuances et influences car elles sont l'objet de multiples appropriations.

De **Joséphine Baker** et des **Nicholas Brothers** à **Alvin Ailey** et **Bob Fosse**, avec la complicité de **Fred Astaire**, **Gene Kelly**, **Roland Petit**, la danse Jazz consolide sa présence sur la scène des années 1920 aux années 1960.

La danse Hip Hop, quant à elle, s'approprie la scène depuis la fin des années 1980.

Elle voit émerger les français **Khader Attou** et **Mourad Merzouki**

D'autres traditions ont, par ailleurs au fil du siècle percuté l'art chorégraphique occidental... : Le flamenco, les danses indiennes et africaines...le tango...

Interrogeant sans relâche ce que le corps peut ou ne peut pas, l'art chorégraphique contemporain ne cesse d'actualiser l'idée, formulée au milieu de XXème siècle par **Hanya Holm**, que « danser est une manière de penser ».

Pour bien peaufiner votre épreuve d'entretien

-Je vous conseille :

- De bien connaître tout le cheminement décliné précédemment.

-D'être capable d'identifier les origines, les ruptures et les filiations.

-De découvrir certaines œuvres en vous rendant sur youtube ou numéridanse et d'être capable de citer pour chaque chorégraphe au moins un titre d'œuvre.

Bon courage !

